

Mardi 13 Mai 2014 – 17h45 – Salle 402

## « Robert Schuman, architecte de l'Europe.

Une vision de l'Europe et son actualité en 2014 »

Manfred Konz

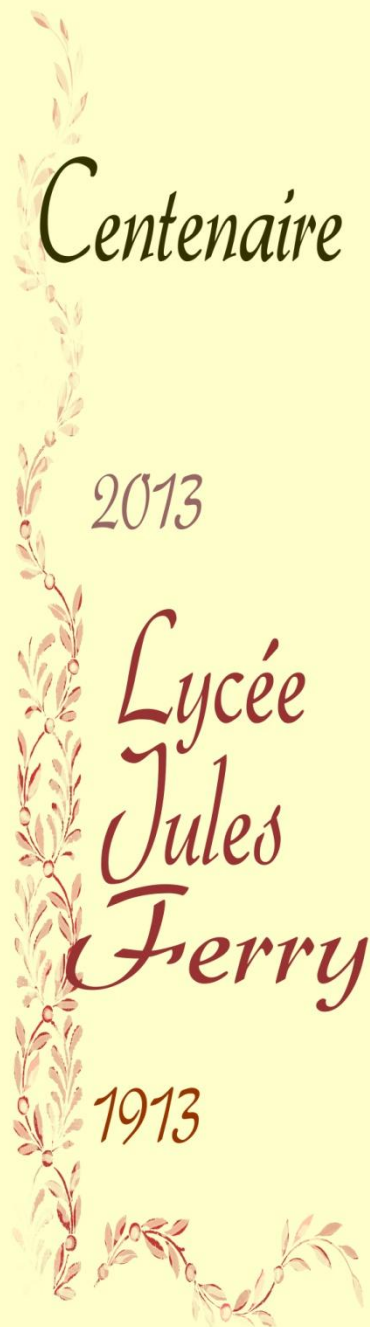
*« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble: elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait ».*  
— ROBERT SCHUMAN

Cette célèbre déclaration du 9 mai 1950 mène à la création de la Communauté Économique du Charbon et de l'Acier (CECA) et donne le coup d'envoi de l'Europe communautaire.

Seulement cinq ans après la guerre, Schuman, ministre français des Affaires étrangères et se définissant « homme des frontières », tend la main aux Allemands et à d'autres pays européens en les invitant à faire contrôler leur charbon et leur acier par une autorité supranationale. La guerre est rendue matériellement impossible. Les temps où l'on pouvait construire à volonté des chars, des canons et des fusils sont révolus. Les ennemis d'hier deviennent des partenaires avec des intérêts en commun : ainsi naît une coopération industrielle équitable et se forge une communauté de destin.

La conférence propose de revenir sur le parcours de Robert Schuman pour comprendre l'élaboration de sa vision de l'Europe et la fécondité de sa démarche politique. Elle s'interrogera sur l'héritage de Robert Schuman de nos jours et sur la réalité des « solidarités de fait » entre les États, au moment où l'Union européenne est traversée par des doutes voire des remises en cause.

Depuis de nombreuses années, **Manfred Konz**, professeur d'allemand puis proviseur du lycée Robert-Schuman de Sarrelouis, s'attache à faire connaître ce « père de l'Europe », désireux de transmettre un message exigeant et humaniste aux jeunes Européens.



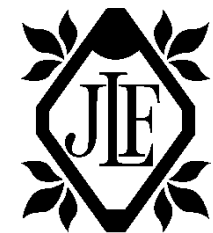
# CONFÉRENCES

2e semestre 2013-2014

CYCLE EUROPÉEN

## Programme

Coordination des conférences : M. Robert Godineau,  
Professeur d'histoire en Première supérieure  
et M. Charles Turnani, professeur d'Italien.



COMITÉ POUR LE CENTENAIRE  
DU LYCÉE JULES-FERRY

77 boulevard de Clichy  
75009 Paris

Pour suivre l'actualité du centenaire,  
rendez-vous sur :  
<http://www.jf2013.org>

Mardi 21 Janvier 2014 – 17h45 – Salle 402

## « La relation France-Allemagne, de la Première Guerre mondiale à l'Union européenne d'aujourd'hui »

Heinz Hermann et Armelle Elting-de-Labarre

Dans le cadre de l'enseignement centenaire des cultures et des langues européennes au lycée Jules Ferry, cette conférence porte sur les relations entre deux États européens, l'Allemagne et la France.

De 1914 à la « pax Schuman » des années 1950, ces relations sont caractérisées par un désir de domination et des affrontements qualifiés d'héritaires. Puis, avec le projet européen, un destin commun se dessine, favorisant une redéfinition des identités, base de relations devenues amicales. Pour autant l'Union européenne n'est pas l'effacement des nations et l'amitié n'exclut pas la compétition ou les divergences.

Cette conférence se propose d'interroger le parcours des deux nations sur un siècle et d'évaluer le sens de l'expression convenue en français de « couple franco-allemand », à la veille de nouvelles élections européennes.

La conférence est aussi l'occasion de clore l'année franco-allemande qui commémore le cinquantenaire de la signature des accords de l'Élysée, du 22 janvier 1963.

**Heinz Hermann et Armelle Elting-de-Labarre** sont avocats, anciens fonctionnaires de l'Union européenne. Les conférenciers, d'origine luxembourgeoise, ont eu l'occasion d'intervenir dans plusieurs colloques. Après une formation en droit à l'université de Poitiers et de Strasbourg, ils ont exercés au barreau du Luxembourg, de Bonn et à la Cour de Justice de l'Union européenne. Au Parlement européen, Heinz Hermann Elting-de-Labarre a été secrétaire de commissions parlementaires comme la Commission juridique, sous la présidence de Madame Simone Veil et de la Commission économique et monétaire, lors de la création du marché unique et de l'introduction de l'euro.

Mardi 11 Mars 2014 – 17h45 – Salle 402

## « Les futuristes italiens et Paris : des avant-gardes sans frontière à la veille de la Grande Guerre »

François Livi

En 1913, lorsqu'est inauguré le lycée Jules Ferry, Paris est un phare de la création artistique, les relations culturelles entre la France et l'Italie sont plus que fécondes. Les avant-gardes sont alors sans frontières, comme l'attestent les rapports étroits entre l'avant-garde florentine de la revue *Lacerba* et les écrivains et artistes des *Soirées de Paris*, revue dirigée par Apollinaire.

Le Futurisme, première avant-garde du XXe siècle, dont le manifeste de fondation, écrit par Marinetti, est publié dans *Le Figaro* en 1909, n'est pas qu'une réflexion sur les nouveaux langages artistiques. Il est avant tout une réflexion sur l'homme, son rapport avec le monde et la société. Il affiche une volonté de rupture radicale où l'art et la vie se confondent.

L'intégration de la personne humaine dans le milieu, l'idée que l'énergie traverse aussi bien l'homme que la matière, ont alors été assimilés par notre culture sans que l'origine italienne du mouvement soit un obstacle. La conférence se propose d'interroger à la fois l'esthétique futuriste qui devient une source d'inspiration pour plusieurs générations et son « italianité ».

L'intérêt des futuristes pour les éléments qui ne possédaient pas encore de statut culturel — la science, la technologie, les grandes villes — fait partie de notre héritage culturel, un siècle plus tard. C'est cette dimension contemporaine du futurisme que la conférence cherchera aussi à évaluer en questionnant la réalité des relations culturelles entre la France et l'Italie.

**François Livi** est professeur émérite de Langue et littérature italienne à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Parmi ses multiples domaines de recherche il s'intéresse particulièrement à la littérature de la fin du XIXe et XXe siècles, aussi bien sur le versant italien que le versant français qu'au sujet de leurs interactions. Passeur de cultures, il a traduit de nombreux ouvrages et publié récemment *Italica. L'Italie littéraire de Dante à Eugenio Corti*, aux éditions L'Âge d'homme.